

BULLETIN DU CHTV N° 10, OCTOBRE 1984

«Antenne 2: une rédaction, un journal»

Par Dominique TAMBOISE



«Antenne 2: une rédaction, un journal »

Par Dominique Tamboise

1967. Pourquoi cette date ?

Le premier journal télévisé diffusé sur la deuxième chaîne date de l'automne 1967, coïncidant avec les débuts de la couleur. La deuxième chaîne de la télévision française avait déjà diffusé ses toutes premières émissions sur la région parisienne à la veille de Noël 1963. L'inauguration officielle aura lieu le 18 avril 1964. Ce n'est donc que trois ans et quelques mois plus tard qu'un embryon de rédaction verra le jour.

1967-1968. Un journal sur la Deux.

Deux paramètres seront décisifs pour la création d'un journal télévisé sur la deuxième chaîne. Le premier est un plan de relance de la deuxième chaîne dont l'audience ne décolle pas. Le second sera le début de la diffusion couleur prévue pour l'automne 1967. Jacques Thibau responsable du plan de relance trouvera en Louis-Roland Neil, rédacteur en chef et présentateur de l'unique Journal télévisé, de l'époque, un homme prêt à assumer une création d'une telle importance.

C'est une toute petite équipe de sept ou huit personnes qui confectionnera le journal quotidien. Christian Dutoit sera le responsable technique, ce que l'on appelle aujourd'hui un chef d'édition. Cinq journalistes seront détachés de la rédaction pour animer le Journal. Ils se nomment Gérard Sebag, André Sabbas, Jérôme Camilly, Serge Misraï, Roger Larrieux.

Il s'agissait de faire un journal différent de celui de la première chaîne sans pour autant entrer en concurrence avec la Une. Le nouveau journal ne sera pas diffusé à la même heure que celui de la Une. Le service public qu'est l'ORTF doit pouvoir présenter deux journaux différents à des heures différentes.

Le journal sera diffusé à 19 h 45 dans un premier temps, pour une durée d'une dizaine de minutes. Très vite il prendra plus d'ampleur en passant à vingt minutes. Il sera diffusé alors à 19 h 30.

Le journal sera composé uniquement de séquences films, de dessin et de photos. Pas de présentateur, pas de plateau. Présentation en voix off. "Les moyens techniques ne seront d'ailleurs pas fameux : la diffusion sera assurée depuis la cabine speakerine. Il n'a pas été prévu de studio pour le journal de la Deux. C'est dire que l'équipe dut se battre pour faire vivre le JT. Aucune facilité ne nous a été donnée, non plus que d'hostilité, mais aucune aide." ¹.

Le premier journal est diffusé le 15 septembre 1967, jour de la rentrée des classes. Il sera tout en couleur car elle aussi débute sur la seconde "chaîne couleur". C'est le premier journal couleur en Europe, cela lui vaudra d'être diffusé en Eurovision : un Véritable événement pour les télévisions européennes.

Pour alimenter le contenu du journal en images couleurs, Louis Roland Neil passera un contrat avec CBS News, seule TV étrangère à effectuer des reportages en couleur sur l'actualité mondiale. La rédaction du journal de la Une sera équipée de matériel couleur. Tous les reportages ne seront pas encore faits systématiquement en couleur, seulement ceux qui seront susceptibles de passer au journal de 24 HEURES ACTUALITÉS. "L'équipe de la Deux pompe la Une. Les séquences de deux à trois minutes seront présentées chacune par un commentateur différent et cela dans un style dépouillé : sujet, verbe, complément ; pour les adjectifs, voir le rédacteur en chef" ². Il en résultera un journal vif et rapide dont le succès fut immédiat.

Dans un second temps, une deuxième partie du journal sera présentée en fin de programme à 22 heures Dix minutes de direct sur un sujet de l'actualité avec "l'homme du jour".

La panoplie de l'information est complétée par la naissance d'un magazine original : "Le journal à la demande". De périodicité hebdomadaire, il est diffusé le samedi soir à 21 h 30 après "Zoom". Le principe en est simple : ce sont les téléspectateurs qui composent le journal en demandant précisément de traiter tel ou tel sujet d'actualité de la semaine écoulée.

Sur la liste dressée par les téléspectateurs, trois sujets sont retenus. De préférence les trois premiers désignés, sauf si un sujet n'est pas traitable par manque d'images. Trois sujets, trois montages images pour l'illustration, trois personnalités présentes sur le plateau d'un des studios de Cognacq-Jay pour le débat en direct. Les téléspectateurs peuvent intervenir directement au téléphone auprès d'un des invités. Cependant, il ne s'agit pas d'un vrai dialogue car les interventions téléphoniques des téléspectateurs sont filtrées. "Par mesure de précaution, pour ne pas avoir de mauvais plaisants à l'autre bout du fil".³.

La vie de ce magazine d'actualité sera relativement courte. Le dernier Journal à la demande prévu fut annulé in extremis par la direction de l'ORTF. Motif : Alain Geissmar, un des leaders étudiants de mai 1968, était un des trois invités de l'émission de Louis Roland Neil. C'est l'arrêt de mort de l'émission. Nous sommes fin mai 1968. Il s'en suivra la dispersion de l'équipe (Louis Roland Neil est envoyé aux USA) et l'ORTF se met en grève pendant sept semaines..

1969-1972 : le temps de la libéralisation

Au printemps 1969, la France change de Président. Les Français appellent aux affaires Georges Pompidou, ancien Premier ministre du Général. Son Premier ministre sera Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale. Pour le Premier ministre, la libéralisation doit être effective ; il supprime le Service de Liaison Interministériel de l'Information (SLII) ; il envoie également une lettre aux ambassadeurs en poste à Paris pour les avertir que toutes les réclamations sur les informations télévisées doivent être adressées directement aux responsables des unités autonomes d'information nouvellement créées, et non plus à ses services⁴.

En effet, deux unités autonomes d'information sont mises en place. Chacune est dirigée par un responsable qui a le même rang hiérarchique que le responsable de la chaîne. La direction de l'information de chacune des chaînes ne dépend plus de la direction des programmes. Grande nouveauté

Sur la Première chaîne, Pierre Desgraupes est le directeur de l'information ; sur la Deuxième chaîne couleur Jacqueline Baudrier sera chargée de tout mettre en place.

Car rien n'existe sur la Deux. Pratiquement tout est à construire ; il faut créer de toutes pièces une rédaction de journal télévisé. L'équipe comptera environ 196 personnes comprenant les journalistes permanents (66), les 6 rédacteurs en chef, les chefs d'édition, les cameramen, les chauffeurs éclairagistes, les preneurs de son, les secrétaires. La rédaction est relativement modeste pour assurer quelque 480 heures d'information par an.

Jacqueline Baudrier s'adjoint la collaboration de journalistes de la Première chaîne ou d'anciens journalistes ayant fait des détours par les cabinets ministériels comme Michel Péricard qui prend la responsabilité du service politique, économique et social. Jacques Alexandre, Bernard Lion, Jacqueline Collins, Alain Fernbach, Jean-François Robinet, Jean-Pierre Chappel, Joseph Palletou, France Roche, Gabriel Aranda et Léon Zitrone sont tous les plus proches collaborateurs de Jacqueline Baudrier.

L'installation de deux unités d'information allait créer une émulation entre les deux rédactions de télévision. Il faut revaloriser la deuxième chaîne. Le territoire français est, en 1969, équipé à 85 % pour la diffusion de la couleur et 200 000 récepteurs couleur sont en service.

C'est l'occasion pour Jacqueline Baudrier de penser une nouvelle présentation de l'information, une nouvelle mise en scène. Il sera présenté aux téléspectateurs "Le roman de l'actualité ou l'actualité comprise comme un feuilleton"⁵.

On jouera sur la couleur au maximum des possibilités de l'époque. Un service d'animation est à la disposition de la rédaction pour réaliser des montages. Un des soucis de Jacqueline Baudrier est de rendre

accessible à tous l'information économique. Ce type d'information pose toujours problème lorsqu'il s'agit de le visualiser ; d'où l'importance des films d'animation. Rendre accessible à tous l'actualité économique, mais plus particulièrement aux femmes sera une des politiques du "ministère Baudrier" ⁶.

Nouveau journal, nouveau titre : "24 heures sur la Deux". Nouvelle présentation, avec pour la première fois un présentateur sur le plateau. L'horaire est modifié :

20 h 30 — 21 heures Pendant cette période, les téléspectateurs ont le choix entre deux journaux télévisés à des horaires différents : la pluralité de l'information naît à l'ORTF ; une période de maturité s'ouvre.

Le premier numéro de "24 heures sur la Deux" est diffusé le 24 novembre 1969 à 20 h 30. Très rapidement Jacqueline Baudrier cherche à augmenter le volume du temps d'information. Afin de traiter les sujets d'actualité plus en profondeur, sortir de l'actualité brute habituellement servie au menu du journal du soir. Pour ce faire, le 19 janvier 1970 est inaugurée une nouvelle formule du journal qui prend place à 20 heures.

À 20 heures le journal, mais à 19 h 30 un magazine nouveau le précède ; en fait c'est une seule et même émission en deux parties. Une heure d'information, voilà la grande nouveauté proposée par Jacqueline Baudrier. Une première mondiale.

Le magazine doit permettre de prendre de l'avance sur certains événements, de faire mieux comprendre les problèmes de l'époque. La nouveauté consiste également dans le fait que le rendez-vous est quotidien, et non pas hebdomadaire ou mensuel comme sur la première chaîne. Avec ce magazine, les pionniers sortent des sentiers battus, en utilisant un nouveau langage et aussi un nouveau type de reportages. La première demi-heure est composée le plus souvent de deux sujets, puis d'une séquence carte postale.

L'originalité de l'émission est de présenter un sujet sur cinq jours (du lundi au vendredi), le vendredi étant consacré à un débat en direct du plateau du journal. Pour l'époque c'est un véritable défi que de traiter d'une actualité comme d'un feuilleton. Jacqueline Baudrier pense ainsi concurrencer le programme de la première chaîne. Elle estime qu'un feuilleton de l'actualité est et peut être aussi intéressant qu'un feuilleton de cape et d'épée !

Le magazine propose quelques reportages au vitriol sur la fraude fiscale ou le scandale de la sécurité sociale avec son déjà énorme déficit. L'idée maîtresse était de "révéler aux téléspectateurs le monde tel qu'il était" ⁷. C'est Gabriel Aranda, qui se rendra célèbre dans les années à venir, qui réalisa ces grandes émissions. C'est dans le cadre de ce magazine que Michel Péricard et Louis Bériot réaliseront des reportages préfigurant leur future et fameuse émission "La France défigurée".

Le pari de Jacqueline Baudrier était réussi. La formule allait tenir un peu plus d'un an à l'antenne. Pour son deuxième anniversaire, la deuxième chaîne modifiera profondément sa programmation des magazines.

À partir de janvier 1972, quatre mensuels diffusés le vendredi soir à 21 h 30 remplaceront la séquence quotidienne de 19 h 30.

"L'Heure de vérité" permettra chaque premier vendredi, de retrouver des émissions de débats, tribunes, controverses, autour de personnalités ou de problèmes mis en vedette par l'actualité. Les responsables en seront Michel Péricard et Maurice Bruzek. L'idée de l'émission est de "faire dire la vérité... toute la vérité" à un homme — l'invité du mois — sur lui-même, sur une affaire ou un problème. L'émission sera divisée en cinq parties d'inégales durées et variables selon les émissions.

Le "Portrait vérité" devra être très caractéristique L'homme sera présenté sous un jour différent de l'image perçue habituellement par le public. Ce sera en quelque sorte l'antiportrait de l'invité.

"Le Jeu de la vérité" : face à l'invité, deux interlocuteurs — des journalistes de préférence — lui poseront des questions précises et rapides sur des sujets sortant du cadre de sa vie active et professionnelle.

"Toute la vérité" sera la partie principale de l'émission. Trois adversaires seront opposés à l'invité avec des temps de parole strictement limités.

"Telle est la vérité" : les jours précédant l'émission, les téléspectateurs seront invités par des appels sur l'antenne à adresser à "24 heures sur la Deux" le texte de la question qu'ils souhaiteraient poser à l'invité.

Ces questions seront alors classées. Des "spécialistes" choisiront dix de ces questions.

Chacune d'entre elles sera mise sous enveloppe cachetée. Le jour de l'émission, l'invité choisira trois enveloppes, les ouvrira et donnera aussitôt ses réponses en direct. "Dernière vérité" sera la conclusion de l'émission où l'invité aura le dernier mot.

Une autre émission sera présentée le deuxième vendredi du mois. "La Qualité de la vie" dont les responsables sont André Sabas et Roland Martin, proposera l'étude d'un thème différent chaque mois, à partir de cas concrets. La première émission sera consacrée justement à la qualité de la vie, préparée avec le concours de René Barjavel. Cette émission se place dans le prolongement logique des reportages de la série "La France défigurée" qui devient une émission à part entière le 28 décembre 1971.

"Plein cadre" prendra place sur le nouvel échiquier, le troisième vendredi et sera le prolongement du journal télévisé. Le grand reportage, les grandes enquêtes, la fenêtre ouverte sur la société de l'époque, les images de tous les points chauds du globe seront les différentes composantes de magazine de l'actualité immédiate.

"Le Troisième Œil" dernier maillon de cette réforme, sera diffusé le dernier vendredi du mois, toujours à 21 h 30. Cette émission tentera d'expliquer les problèmes sociologiques au travers d'événements, de personnalités (une des émissions fut consacrée à Alice Saunier-Séité, première femme recteur de France).

Quant au journal, il conservera son horaire (20 h-20 h 30) et ses présentateurs multiples. Le bulletin météo inauguré quelques mois plus tôt par Léon Zitrone et M. Larivière (c'est le premier bulletin météo présenté de manière vivante à la télévision) gardera sa place en fin de journal devant le succès remporté auprès du public. Un effort de présentation sera fait pour les éditions du "week end". Un style et une ambiance différente, plus propice à l'état d'esprit des téléspectateurs sera élaborée.

Enfin, le journal de fin de soirée est lui aussi repensé. L'heure tardive autorise un changement de ton. C'est Léon Zitrone qui le présentera.

Dominique Tamboise

Extrait de son mémoire de maîtrise soutenu en 1983 à l'Université de Paris II
sous la direction de Pierre Albert et de M.Kupferman.

1. Entretien avec Louis Roland Neil.
- 2 et 3. Entretien avec Louis Roland Neil.
4. Entretien avec Michel Péricard.
5. Entretien avec Jacqueline Baudrier.
6. Paris-Match 5 novembre 1969.
7. Entretien avec Jacqueline Baudrier